

CÉLÉBRATION FAMILIALE DE LA PASSION du SEIGNEUR

SERVICE DE PASTORALE LITURGIQUE · DIOCÈSE DE NAMUR

POUR LES FAMILLES

Dans ce temps de confinement la liturgie du vendredi Saint avec son caractère très dépouillé, apparaît très adaptée à la célébration familiale. Pour preuve, nous n'avons pratiquement pas proposé de modification. Cependant, pour les familles avec des petits enfants ou des enfants qui ont besoin de se dépenser, il peut être assez indiqué de vivre un chemin de croix en se baladant dehors ou pourquoi pas à travers la maison. À cet effet, vous pourrez trouver quelques propositions en ligne, par exemple sur le site internet du Sanctuaire de Beauraing. Pour ceux qui veulent avoir plusieurs temps de prière, vous pouvez vivre cette liturgie vers 15h et un chemin de croix le soir - pourquoi pas à la tombée de la nuit.

POUR LES COUPLES ET LES PERSONNES SEULES

Il est tout à fait possible d'adapter cette célébration à la réalité que vous vivez. Pour une famille, s'il faut souvent simplifier et retrancher, pour ceux qui sont seuls ou en couples, ce sera l'occasion de laisser raisonner un silence ou prier avec le soutien des playlist YouTube, ou encore de prendre un temps de réflexion au moment de l'homélie (pourquoi pas prendre des notes ou encore vivre ce moment en étant en contact avec une autre personne seule, à vous de voir ce qui est possible). Cependant, que l'on soit seul ou à plusieurs, la réussite de la célébration tient surtout à sa préparation. Parcourez le document, faites des choix. Préparez aussi avec soin le lieu de votre célébration surtout si vous êtes seul. Bonne célébration à tous.

À prévoir pour la célébration

- On choisira un endroit adapté à la prière, pas trop éclairé et calme.
- Sur la table, un crucifix (avec de préférence un Christ dessus) recouvert d'un voile (violet ou rouge), pas de bougie ni de fleurs ni de nappe.
- Prévoir deux cierges éteint pour la vénération de la croix (facultatif).
- Prévoir quelles lectures vous ferez et qui les lira (prévoir de distribuer les rôles pour la lecture de la Passion complète).
- On éteindra les écrans, smartphones et autres distractions.
- La célébration commence dans un silence complet.

Un maître mot pour la célébration : « SOBRIÉTÉ »

C'est le mot qu'il convient pour cette célébration. Contrairement aux autres jours où on veillera bien à la décoration, le Vendredi saint se vit dans le plus grand dépouillement. Nous soulignons ainsi la mort de Jésus.

I. OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

- *Le laïc qui conduit la prière et ceux qui le peuvent se mettent à genoux en silence devant la croix.*
- *Après un temps de silence, celui qui conduit la célébration dit les mains jointes une des deux prières.*

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'a pas refusé ton propre Fils
mais qui l'a livré pour sauver tous les hommes ;
Aujourd'hui encore, montre nous ton amour :
nous voulons suivre librement le Christ
qui marche librement vers sa mort ;
Soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.

Tous répondent : Amen.

Seigneur notre Dieu,
par la passion du Christ,
tu as détruit la mort héritée du premier péché,
la mort qui tenait l'humanité sous sa loi;
accorde-nous d'être semblables à ton Fils :
du fait de notre nature,
nous avons dû connaître
la condition du premier homme
qui vient de la terre;
sanctifie-nous par ta grâce
pour que nous connaissions désormais
la condition de l'homme nouveau
qui appartient au ciel.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Tous répondent : Amen.

II. LECTURES

On s'assied.

◇ PREMIÈRE LECTURE

Is 52, 13 – 53, 12

On discernera en famille le nombre de lectures que l'on choisit (selon le temps dont on dispose, l'attention des enfants, etc.). Il est bon d'au moins lire la Passion.

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ;
il montera, il s'élèvera, il sera exalté !
La multitude avait été consternée en le voyant,
car il était si défiguré
qu'il ne ressemblait plus à un homme ;
il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.
Il étonnera de même une multitude de nations ;
devant lui les rois resteront bouche bée,
car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit,
ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais
entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ?
Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?
Devant lui, le serviteur a poussé comme une
plante chétive,
une racine dans une terre aride ;
il était sans apparence ni beauté qui attire nos
regards,
son aspect n'avait rien pour nous plaire.
Méprisé, abandonné des hommes,
homme de douleurs, familier de la souffrance,
il était pareil à celui devant qui on se voile la face ;
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.
En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.
Et nous, nous pensions qu'il était frappé,
meurtri par Dieu, humilié.
Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été
transpercé,

à cause de nos fautes qu'il a été broyé.
Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur
lui :
par ses blessures, nous sommes guéris.
Nous étions tous errants comme des brebis,
chacun suivait son propre chemin.

– Parole du Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.

◇ **PSAUME** 30 (31), 2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25

Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Tous : Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

Tous : Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Tous : Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Tous : Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

Tous : Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

◇ **DEUXIÈME LECTURE**

He 4, 14-16 ; 5, 7-9

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu,
nous avons le grand prêtre par excellence,
celui qui a traversé les cieux ;
tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.
En effet, nous n'avons pas un grand prêtre
incapable de compatir à nos faiblesses,
mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses,
à notre ressemblance, excepté le péché.
Avançons-nous donc avec assurance
vers le Trône de la grâce,
pour obtenir miséricorde
et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.
Le Christ,
pendant les jours de sa vie dans la chair,
offrit, avec un grand cri et dans les larmes,
des prières et des supplications
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort,
et il fut exaucé
en raison de son grand respect.
Bien qu'il soit le Fils,
il apprit par ses souffrances l'obéissance
et, conduit à sa perfection,
il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent
la cause du salut éternel.
– Parole du Seigneur.

◇ **LECTURE DE LA PASSION**

Jn 18, 1 – 19, 42

On se lève.

Un lecteur (voir aussi playlist):

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Indications pour la lecture dialoguée : les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants : X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. En ce temps-là,
après le repas,
Jésus sortit avec ses disciples
et traversa le torrent du Cédron ;
il y avait là un jardin,
dans lequel il entra avec ses disciples.
Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui
aussi,
car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent
réunis.
Judas, avec un détachement de soldats
ainsi que des gardes envoyés par les grands
prêtres et les pharisiens,
arrive à cet endroit.
Ils avaient des lanternes, des torches et des
armes.
Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver,
s'avança et leur dit :
X « Qui cherchez-vous ? »
L. Ils lui répondirent :
F. « Jésus le Nazaréen. »
L. Il leur dit :
X « C'est moi, je le suis. »
L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.
Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le
suis »,
ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.
Il leur demanda de nouveau :
X « Qui cherchez-vous ? »
L. Ils dirent :
F. « Jésus le Nazaréen. »
L. Jésus répondit :
X « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis.
Si c'est bien moi que vous cherchez,
ceux-là, laissez-les partir. »
L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite :
« Je n'ai perdu aucun
de ceux que tu m'as donnés. »
Or Simon-Pierre
avait une épée ; il la tira,
frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa
l'oreille droite.
Le nom de ce serviteur était Malcus.
Jésus dit à Pierre :
X « Remets ton épée au fourreau.
La coupe que m'a donnée le Père,
vais-je refuser de la boire ? »
L. Alors la troupe, le commandant et les gardes
juifs
se saisirent de Jésus et le ligotèrent.
Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père
de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.

Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce
conseil :
« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le
peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, sui-
vait Jésus.

Comme ce disciple était connu du grand prêtre,
il entra avec Jésus dans le palais du grand
prêtre.

Pierre se tenait près de la porte, dehors.

Alors l'autre disciple – celui qui était connu du
grand prêtre –

sortit, dit un mot à la servante qui gardait la
porte,

et fit entrer Pierre.

Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de
cet homme ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ;
comme il faisait froid,

ils avaient fait un feu de braise pour se réchauf-
fer.

Pierre était avec eux, en train de se chauffer.

Le grand prêtre interrogea Jésus

sur ses disciples et sur son enseignement.

Jésus lui répondit :

X « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement.

J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le
Temple,

là où tous les Juifs se réunissent,

et je n'ai jamais parlé en cachette.

Pourquoi m'interrogues-tu ?

Ce que je leur ai dit, demande-le

à ceux qui m'ont entendu.

Eux savent ce que j'ai dit. »

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de
Jésus,

lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

L. Jésus lui répliqua :

X « Si j'ai mal parlé,

montre ce que j'ai dit de mal.

Mais si j'ai bien parlé,

pourquoi me frappes-tu ? »

L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand
prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer.

On lui dit :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »
L. Pierre le nia et dit :
D. « Non, je ne le suis pas ! »
L. Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :
A. « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »
L. Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire.
C'était le matin.
Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire,
pour éviter une souillure
et pouvoir manger l'agneau pascal.
Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :
A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »
L. Ils lui répondirent :
F. « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »
L. Pilate leur dit :
A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »
L. Les Juifs lui dirent :
F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »
L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite
pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.
Alors Pilate rentra dans le Prétoire ;
il appela Jésus et lui dit :
A. « Es-tu le roi des Juifs ? »
L. Jésus lui demanda :
X « Dis-tu cela de toi-même,
Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »
L. Pilate répondit :
A. « Est-ce que je suis juif, moi ?
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi :
qu'as-tu donc fait ? »
L. Jésus déclara :
X « Ma royauté n'est pas de ce monde ;
si ma royauté était de ce monde,
j'aurais des gardes qui se seraient battus
pour que je ne sois pas livré aux Juifs.
En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

L. Pilate lui dit :
A. « Alors, tu es roi ? »
L. Jésus répondit :
X « C'est toi-même
qui dis que je suis roi.
Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour
ceci :
rendre témoignage à la vérité.
Quiconque appartient à la vérité
écoute ma voix. »
L. Pilate lui dit :
A. « Qu'est-ce que la vérité ? »
L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs,
et il leur déclara :
A. « Moi, je ne trouve en lui
aucun motif de condamnation.
Mais, chez vous, c'est la coutume
que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque :
voulez-vous donc que je vous relâche le roi des
Juifs ? »
L. Alors ils répliquèrent en criant :
F. « Pas lui !
Mais Barabbas ! »
L. Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.
Les soldats tressèrent avec des épines une couronne
qu'ils lui posèrent sur la tête ;
puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.
Ils s'avançaient vers lui
et ils disaient :
F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »
L. Et ils le giflaient.

Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :
A. « Voyez, je vous l'amène dehors
pour que vous sachiez
que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
L. Jésus donc sortit dehors,
portant la couronne d'épines et le manteau pourpre.
Et Pilate leur déclara :
A. « Voici l'homme. »
L. Quand ils le virent,
les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :
F. « Crucifie-le! Crucifie-le! »
L. Pilate leur dit :
A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ;

moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

L. Ils lui répondirent :

F. « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.

Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :

A. « D'où es-tu ? »

L. Jésus ne lui fit aucune réponse.

Pilate lui dit alors :

A. « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »

L. Jésus répondit :

X « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi.

Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi. »

L. Alors ils crièrent :

F. « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

L. Les grands prêtres répondirent :

F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,

un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit :

« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

L. Pilate répondit :

A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

X « Femme, voici ton fils. »

L. Puis il dit au disciple :

X « Voici ta mère. »

L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

X « J'ai soif. »

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X « Tout est accompli. »
L. Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi),
il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat,
d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.
Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps
après leur avoir brisé les jambes.
Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier,
puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.
Quand ils arrivèrent à Jésus,
voyant qu'il était déjà mort,
ils ne lui brisèrent pas les jambes,
mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.
Celui qui a vu rend témoignage,
et son témoignage est véridique ;
et celui-là sait qu'il dit vrai
afin que vous aussi, vous croyiez.
Cela, en effet, arriva
pour que s'accomplisse l'Écriture :
Aucun de ses os ne sera brisé.
Un autre passage de l'Écriture dit encore :
Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimathie,
qui était disciple de Jésus,
mais en secret par crainte des Juifs,
demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.
Et Pilate le permit.
Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.
Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant
la nuit – vint lui aussi ;
il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès
pesant environ cent livres.
Ils prirent donc le corps de Jésus,
qu'ils lièrent de linges,
en employant les aromates
selon la coutume juive d'ensevelir les morts.
À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un

jardin
et, dans ce jardin, un tombeau neuf
dans lequel on n'avait encore déposé personne.
À cause de la Préparation de la Pâque juive,
et comme ce tombeau était proche,
c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Louange à toi Seigneur Jésus

III. BREF COMMENTAIRE

On peut, par exemple, lire le commentaire du diacre Jean-Pol Druart proposé sur le drive du Service de pastorale liturgique de notre diocèse.

IV. PRIÈRE UNIVERSELLE

Pour ceux qui ne pourraient pas trop allonger la célébration, on peut prendre choisir 4 intentions au choix en veillant à prier pour l'Église, le monde, pour ceux qui souffrent et pour la communauté locale. On priera d'office l'intention 9b. Il n'y a pas de refrain d'intention.

1. Pour l'Église

Un lecteur : Prions, frères bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu : que le Père tout puissant lui donne la paix et l'unité, qu'il la protège dans tout l'univers ; et qu'il nous accorde une vie calme et paisible pour que nous rendions grâce à Dieu.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples ; Protège l'œuvre de ton amour : afin que ton Église répandue par tout l'univers demeure inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

2. Pour le pape

Un lecteur : Prions pour notre saint Père le pape, François, élevé par Dieu notre Seigneur à l'ordre épiscopal : qu'il le garde sain et sauf à son Église pour gouverner le peuple de Dieu.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant dont la sagesse organise toutes choses, daigne écouter notre prière : Protège avec amour le pape que tu as choisi, afin que, sous la conduite de ce pasteur, le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

3. Pour le clergé et le peuple fidèle

Un lecteur : Prions pour notre évêque, Pierre, pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, pour tous ceux qui remplissent des ministères dans l'Église et pour l'ensemble du peuple des croyants.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier de l'Église, exauce les prières que nous t'adressons pour tous les ordres de fidèles qui la composent : Que chacun d'eux, par le don de ta grâce, te serve avec fidélité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

4. Pour les catéchumènes

Un lecteur : Prions pour les (nos) catéchumènes : que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur cœur, et les accueille dans sa miséricorde ; après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus-Christ.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui assures toujours la fécondité de ton Église, Augmente en nos catéchumènes l'intelligence et la foi : qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

5. Pour l'unité des chrétiens

Un lecteur : Prions pour tous nos frères qui croient en Jésus Christ et s'efforcent de conformer leur vie à la vérité : demandons au Seigneur notre Dieu de les rassembler et de les garder dans l'unité de son Église.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé, et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils : Nous te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a consacrés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

6. Pour le peuple juif

Un lecteur : Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé, en premier : qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité de son Alliance.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, Conduis à la plénitude de la rédemption le premier peuple de l'Alliance, comme ton Église t'en supplie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

7. Pour les autres croyants

Un lecteur : Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus Christ : demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint, ils soient capables eux aussi de s'engager pleinement sur le chemin du salut.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, donne à ceux qui ne croient pas au Christ d'aller sous ton regard avec un cœur sincère, afin de parvenir à la connaissance de la vérité ; Et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne, pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

8. Pour ceux qui ne connaissent pas Dieu

Un lecteur : Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu : demandons qu'en obéissant à leur conscience ils parviennent à le reconnaître.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as créé les hommes pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur et que leur cœur s'apaise en te trouvant, Fais qu'au milieu des difficultés de ce monde tous puissent discerner les signes de ta bonté et rencontrer des témoins de ton amour : qu'ils aient le bonheur de te reconnaître, toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

9. Pour les pouvoirs publics

Un lecteur : Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques : que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui tiens en ta main le cœur des hommes, et garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux qui exercent le pouvoir ; Que partout sur la terre s'affermissent avec ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations et la liberté religieuse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

9b. Pour ceux qui souffrent en ce temps de pandémie

Un lecteur : Prions pour tous ceux qui souffrent des conséquences de la pandémie actuelle : que Dieu notre Père accorde la santé aux malades, la force au personnel soignant, le réconfort aux familles et le salut à toutes les personnes qui ont trouvé la mort.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, refuge de ceux qui souffrent, regarde avec compassion la détresse de tes enfants atteints par cette pandémie; soulage la douleur des malades, donne la force à ceux qui les soignent, accueille dans ta paix ceux qui sont morts et, en ce temps d'épreuve, accorde à tous le réconfort de ta miséricorde. Par le Christ, notre Seigneur

10. Pour nos frères dans l'épreuve

Un lecteur : Frères bien aimés, prions Dieu le Père tout puissant d'avoir pitié des hommes dans l'épreuve : qu'il débarrasse le monde de toute erreur, qu'il chasse les épidémies et repousse la famine, qu'il vide les prisons et délivre les captifs, qu'il protège ceux qui voyagent, qu'il ramène chez eux les exilés, qu'il donne la force aux malades, et accorde le salut aux mourants.

Tous prient en silence. Puis le laïc qui conduit la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entends les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances : Qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

V. VÉNÉRATION DE LA CROIX

La prière universelle achevée, on commence la vénération de la Croix. On place les deux cierges de part et d'autre de la Croix.

Le laïc qui conduit la prière découvre la croix puis il dit ou il chante : Voici le bois de la Croix qui a porté le Salut du monde *et tous répondent :* Venez, adorons !

La croix peut être découverte en plusieurs fois (par exemple bras droit, puis bras gauche et à chaque fois on chante Voici le bois ...)

On reste un moment en silence puis chacun à son tour vénère la croix. Pendant ce moment on peut

VI. NOTRE PÈRE

Le laïc qui conduit la célébration :

Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son commandement,
nous osons dire :

Tous : Notre Père...

ou

Unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance
la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Tous : Notre Père...

VII. CONCLUSION

Le laïc qui conduit la célébration :

Que ta bénédiction, Seigneur, descende en abondance
sur nous qui avons célébré la mort de ton Fils
dans l'espérance de sa propre résurrection:

Accorde-nous pardon et réconfort,

augmente notre foi,

assure notre éternelle rédemption.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Tous : **Amen.**

La liturgie se termine ainsi dans le silence.

PROPOSITIONS DE CHANTS POUR CÉLÉBRER

LISTE NON EXHAUSTIVE

Adresse de la playlist :

<https://www.youtube.com/watch?v=z-1X9RsBhec&list=PL1B2g0ZzF7FNpQr-pcyq2RX7CpbifqARL&index=23>

Psaume 30

GPS Trio

Paroisse de Griselles

Ensemble Hilarium

Ensemble Hilarium - Gouzes

Acclamation de l'Évangile

Le Christ s'est fait obéissant pour nous (Doyenné de Morez)

Le Christ s'est fait obéissant pour nous - Gouzes

Semaine Sainte : Graduel (En français)

Découvrement de la croix

Voici l'arbre de la Croix - Gouzes

Voici le bois de la croix - Cté de l'Emmanuel

Vénération de la croix

Impropères - Cté de l'Emmanuel

Impropères - Lucien Deiss

Impropères - Gouzes

Pardonne à ton peuple - Cté de l'Emmanuel

Adoramus te Christe - Taizé (Nous t'adorons Christ et nous te bénissons parce que par ta croix tu as sauvé le monde)

Croix plantée sur nos chemins

Lumière sur mes pas

O croix dressée sur le monde

Seigneur, nous nous prosternons devant Ta Croix - Gouzes

Voici que les étendards - Gouzes

Croix de lumière - Cté de l'Emmanuel

Mystère du Calvaire (Auf Deutsch)

Mystère du Calvaire (en français)

Torrent d'amour

Crux Fidelis (Grégorien)

Crux Fidelis - Polyphonie : Bartolucci